

## SAINT-MAURICE: UN SIMULATEUR DE MITRAILLEUSE DANS LE FORT

24 juillet 2009 - BERTRAND GIRARD

**ATTRACTION** Le fort de Cindey accueille une attraction unique en Suisse romande: un simulateur de mitrailleuse. A visiter au frais.



Depuis 2002, le fort de Cindey, construit entre 1940 et 1945, accueille de nombreux visiteurs. Mais c'est seulement depuis quelques jours, que les curieux ont accès à un simulateur de mitrailleuse. A partir des années soixante, celui-ci a servi à l'instruction des soldats basé dans les fortifications de Dailly, ceci jusqu'en 1995. L'appareil était alors appelé du nom de Rigassi, le colonel qui l'avait mis au point.

L'engin se trouve au cœur des fortifications dans un ancien magasin de stockage. «Pour pouvoir rendre l'accès à la mitrailleuse public, nous avons dû aménager la salle.. Nous l'avons partagée en deux et nous avons rassemblé les casiers de stockage, qui pèse 250-300 kilos chacun à l'arrière» raconte Rudolf Wüthrich, colonel à la retraite et vice-président de la fondation Forteresse historique de Saint-Maurice.

### Visiteurs à la gâchette

Le concept de ce simulateur est plutôt simple et dépourvu d'électronique! Une diapositive de la région est projetée sur un écran. Le panorama représente le champ de tir qu'ont les mitrailleuses dans le fort, c'est-à-dire la région de Saint-Maurice. A l'époque, casques aux oreilles, les mitrailleurs écoutaient les consignes des observateurs. Désormais, ce sont

les visiteurs qui peuvent poser leur œil contre la lunette et appuyer sur la gâchette. La pression du doigt fait tourner un disque à trous devant un projecteur installé sur la machine pour simuler le tir.

L'installation de ce simulateur n'est pas anodine : «Avant, les guides expliquaient le déroulement d'un tir sans réel support matériel. Désormais, ils peuvent mieux véhiculer les informations en montrant l'exemple», explique Rudolf Wüthrich.

La visite du fort permet également d'admirer la pièce maîtresse de l'installation, une arme à la fois canon anti-char et pièce d'artillerie, pouvant tirer des obus de 10,5 centimètre jusqu'à Orsières. Les guides font également visiter les lieux de vie principaux, reconstitués comme à l'époque. «Lorsque le fort a été abandonné en 1995 après une quarantaine d'années d'exploitation, l'armée a laissé tout le matériel derrière elle. Nous avons juste mis en scène les pièces pour les curieux», raconte l'ancien colonel. «Nous sommes ainsi le seul fort en Suisse avec un équipement d'origine complet. A part les munitions et les médicaments, tout était déjà sur place.». A noter que la salle dans laquelle étaient stockées les munitions a été transformée en mini musée, chaque casier servant de vitrines d'exposition.

**Visites à 10h30; 12h45; 14h30 et 16h15 du 15 juillet au 31 août. Billets en vente à l'entrée de la Grotte au Fées. Attention: la température à l'intérieur est de 12 degrés.**

La **galerie d'images** de Christian Hofmann.